

ADMINISTRATION
4, rue Paroite, 4
REDACTION
43, rue de la République, 43

L'ECHO DE LYON

JOURNAL REPUBLICAIN INDEPENDANT

ABONNEMENTS
Rhone
Département Limitrophe
Trimes. 5 fr.; 6 mois 10 fr.; 1 an, 18 fr.

AUJOURD'HUI:
Autour du Panama.
La Mort du baron de Reinach.
Terrible Incendie à Nantes.

Chez Nous et au Dehors

Forcément, les vacances parlementaires ont mis un frein à la fureur des flots d'accusations et d'invectives qui menaçaient de tout submerger.

L'état-major opportuniste qui nous a donné les belles étrennes que l'on sait, profite de cette acalmie pour continuer de plus belle à exposer sa brillante plaidoirie du « lapin qui a commencé ».

Nous voyons ici le journal qui représente avec le plus d'exactitude le parti des affaires, arrivé aux affaires, entrer à toutes voiles dans ce qu'il suppose être, pour lui, un port de salut: sa lecture est, ces jours-ci, pittoresque au delà de toute expression.

Tout au moins reçoivent-ils en ce moment de l'étranger une leçon d'équité et de convenance. On peut comparer à leur attitude celle de la presse russe, et on doit constater que, dans ce parallèle, l'avantage n'est pas pour les opportunistes français, oh! non; mais bien pour nos amis des bords de la Néva.

puis vingt ans, que nous assistions à l'heure actuelle.

L'éminent écrivain russe n'a pas d'illusion à cet égard et il le dit sans détour. Aussi nous avertit-il que « les ennemis de la France, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, contemplant ce triste spectacle avec une joie intense qu'ils ne se donnent même pas la peine de dissimuler ».

Et partant de cette conviction, M. Tatischeff nous assure que ce qui se passe chez nous ne saurait altérer ni affaiblir les rapports d'amitié qui lient la France et la Russie, ni faire dévier la grande politique inaugurée aux fêtes de Cronstadt et qui a pour but, non pas des incidents passagers, mais la paix et l'équilibre de l'Europe.

Nous aimons à signaler à nos lecteurs ce témoignage d'impartialité et de sympathie, surtout nous venant de ce côté dans les circonstances si profondément troublées où nous sommes.

La convention commerciale entre la France et la Suisse a été repoussée par la Chambre; et comme rien n'est plus inutile que de discuter les faits accomplis, il ne s'agit pas maintenant de se demander si la majorité a eu tort ou raison, au point de vue de l'intérêt français.

n'est pas douteux que la Chambre n'eût accordé à la Suisse un traitement exceptionnel, si le traité de Francfort ne faisait pas bénéficier l'Allemagne du tarif favorable consenti à une nation quelconque.

C'est là une considération que nos voisins et amis ne sauraient oublier; elle contribuera à leur faire envisager avec justice la décision du Parlement français.

Les souvenirs historiques qui unissent les deux peuples et la similitude de leurs institutions sont des arguments permanents supérieurs à l'incident actuel. Ils ne permettent pas que les deux Républiques de l'Europe ne continuent point à marcher d'un même pas, dans la voie du progrès et de la liberté.

On connaît les procédés du gouvernement de Berlin: il prépare ses envahissements par des conventions douanières.

Si la Suisse commettrait la faute de tomber avec imprudence dans les filets de l'Allemagne, elle ferait ce jour-là un pas vers son asservissement; car son démembrement fait partie des projets conçus par la triple alliance.

Jean-Claude.

DÉPÊCHES

Informations Politiques

Paris, 27 décembre.
MOUVEMENTS PRÉFECTORAUX
Le ministre de l'intérieur fera signer un mouvement préfectoral dans le conseil des ministres de jeudi.

Feuilleton de l'ECHO DE LYON
28 décembre
LE CLUB
DES
Valets de Cœur
PAR
PONSON DU TERRAIL
ROCAMBOLE

— Mon ami, lui dit-elle, j'ai un nouveau service à vous demander.
— Quel?
— C'est moi ce pavillon pour la nuit prochaine.

— Après? fit la marquise avec impatience.
— Elle venait de s'asseoir à table, continua Venture, devant le feu, et je crois qu'elle allait prendre un livre, celui que vous voyez là, lorsque je lui ai apporté une lettre arrivée par le dernier poste.

subalternes encore valides arrivés à la limite d'âge, actuellement titulaires d'emplois dans ce service, seront maintenus dans leurs fonctions s'ils en font la demande en même temps qu'ils feront valoir leurs droits à la position de retraite.

LES CONGÉS DES SAINT-CYRIENS
M. de Freycinet a décidé que le congé accordé aux élèves de l'école Saint-Cyr à l'occasion de la nouvelle année, commencerait le 31 décembre au matin et finirait le 3 janvier au soir.

LA DYNAMITE
On annonce qu'une cartouche de dynamite surmontée d'un tube de 2 centimètres environ, chargée de poudre, aurait été trouvée par M. D... ingénieur des arts et manufactures, ce matin à dix heures, 63, rue de Lisbonne, en face de l'hôtel du baron de Reinach.

ADRESSE AU GÉNÉRAL DODDS
Brest, 27 décembre.
Le conseil municipal, sur la proposition du maire, a décidé, à l'unanimité, d'envoyer au général Dodds une adresse de félicitations.

LES RELATIONS FRANCO-SUISSES
Berne, 27 décembre.
Par décision du conseil fédéral, à partir du 1er janvier, les voyageurs de commerce français devront payer des taxes pour pouvoir prendre des commandes en Suisse.

Autour du Panama

Paris, 27 décembre.
L'empoisonnement du Baron de Reinach
Un rédacteur du Journal est allé interviewer M. Andrieux au sujet des bruits qui ont couru hier que M. Cornélius Herz avait été l'objet d'une tentative d'empoisonnement il y a deux ans.

La chose a été racontée tout au long, à ajout M. Andrieux, par le Times, et pendant plusieurs jours il a été publié des articles très circonstanciés sur l'empoisonnement de Herz.

Le Journal, qui reproduit sous réserves les déclarations de M. Andrieux, ajoute:
Ce que M. Andrieux n'a pas voulu dire, c'est que le bruit s'accrédita parmi les initiés que M. de Reinach ne se serait pas suicidé, mais qu'il aurait été empoisonné, et que peut-être ne faudrait-il voir là que des repréailles.

La Caisse noire de la République
M. Millerand, dans la Petite République, à propos des révélations de M. Rouvier, publie un article dont voici le passage le plus saillant:
Nous vivions dans cette illusion qu'un

budget de plus de trois milliards suffirait à parer à tous les besoins et, que, même pour les dépenses de sûreté générale, il y avait au ministère de l'intérieur et à la préfecture de police des crédits assez considérables pour faire face à toutes les éventualités.

De la Recherche d'Arton
Les agents de la brigade des recherches ont déposé hier au cabinet du juge d'instruction les renseignements qu'ils ont pu recueillir sur la présence récente d'Arton dans les environs de Paris.

L'Entrevue Freycinet-Andrieux
La Libre Parole publie l'information suivante, qui ne manque pas d'un certain piquant:
L'entrevue de M. de Freycinet avec M. Andrieux a provoqué des commentaires que nous sommes autorisés à démentir.

Nous ne croyons pas commettre une indiscretion en affirmant que l'ancien préfet de police, longtemps après la cessation de ses fonctions, avait donné à l'administration de la guerre des agents de surveillance à l'étranger, qu'il servait d'intermédiaire pour la réception de leurs rapports, et que sous les prétextes de M. de Freycinet, les chefs du service de renseignements au ministère de la guerre sont venus plusieurs fois conférer avec M. Andrieux, à qui ils étaient redevables de communications d'un haut intérêt pour la défense nationale.

Une Proclamation du Parti Ouvrier
L'Union Fédérative du Centre a profité des incidents de Panama pour adresser aux travailleurs une proclamation qui a été affichée sur les murs de Paris.

La réaction qui n'a jamais été que le parti du vol et de la concussion, exploite le crime des bourgeois républicains que, depuis vingt ans, et au dépit des avertissements, vous avez maintenus au pouvoir.

Il nous faut donc que ce système et d'en faire bénéficier les administrateurs du Panama.

— Vous voudriez donc que ces messieurs dénoncent les députés qu'ils ont corrompus?

— Oui, et vous comprenez qu'ils le feront, voici pourquoi. Ils vont passer en police correctionnelle sous l'inculpation de mauvaise administration, mais passeront en cour d'assises sous l'inculpation de corruption.

— Or, ce dernier chef les inquiète plus que tout le reste, et je crois qu'ils ne se soucieront guère, du moment que cela ne sera plus leur intérêt, de soutenir des députés qui ne leur sont pas venus en aide dans les passes critiques qu'ils traversent en ce moment.

— Et si les administrateurs du Panama, malgré tout, ne voulaient pas dévoiler le nom de leurs complices?

n'hésitait pas à réclamer quarante millions à ce peuple que les bonapartistes n'avaient pu réussir à ruiner complètement.

La proclamation conclut ainsi:
Votre heure est venue. Réfléchissez donc les groupes du parti ouvrier socialiste, afin d'arrêter les mesures qui préparent l'œuvre de l'émancipation commune, par l'expansion politique et économique de la classe gouvernante et capitaliste, et la socialisation des moyens de production.

Les Informateurs Parlementaires
La Bouche de Fer donne quelques renseignements intéressants au sujet du rôle très actif que les informateurs parlementaires ont pris dans l'affaire du Panama.

Ils ont servi d'intermédiaire entre la Compagnie et les députés, promettant de l'argent à celui-ci, tâtant le pouls à cet autre, achetant définitivement ce troisième.

Un député républicain très honorable nommait tout haut, lundi, un informateur parlementaire qui était venu lui offrir une forte somme en échange d'un vote favorable à l'émission des obligations à lots.

Pour la Lumière
M. Chassaing a donné à un rédacteur de la Presse les détails suivants sur le projet de loi qui a l'intention de déposer sur le bureau de la Chambre.

Il faut qu'il ait une scission complète entre les coupables et les innocents, c'est là mon but.

— Et comment pensez-vous y parvenir?
— Voici: il paraît que cent quatre députés sont plus ou moins compromis dans l'affaire du Panama. Il nous faut donc avoir les noms de ces cent quatre députés. Or qui est-ce qui possède ces noms? La police aurait parfaitement pu trouver, si elle s'était donné plus de mal; puis les corrupteurs: ces administrateurs que l'on veut d'incriminer, MM. Cottu, Fontane et de Lesseps.

— Et comment?
— Jusqu'à présent, ils ont eu tout intérêt à nier la corruption. Ils sont arrêtés pour cela; vous comprenez que leurs avocats eux-mêmes seront les premiers à leur conseiller de ne pas parler, de ne pas dire ce qu'ils savent, la condamnation s'accroissant s'il est démontré qu'ils ont corrompu des membres du Parlement.

— Donc, MM. Fontane, Cottu et de Lesseps ne parleront pas. Arton encore bien moins. La lumière restera donc sous le boisseau et l'on continuera cette odieuse campagne d'accusations, de diffamations lancées à tort et à travers par des haineux!

— Vous voudriez donc que ce système et d'en faire bénéficier les administrateurs du Panama.

— Oui, et vous comprenez qu'ils le feront, voici pourquoi. Ils vont passer en police correctionnelle sous l'inculpation de mauvaise administration, mais passeront en cour d'assises sous l'inculpation de corruption.

— Or, ce dernier chef les inquiète plus que tout le reste, et je crois qu'ils ne se soucieront guère, du moment que cela ne sera plus leur intérêt, de soutenir des députés qui ne leur sont pas venus en aide dans les passes critiques qu'ils traversent en ce moment.

— Et si les administrateurs du Panama, malgré tout, ne voulaient pas dévoiler le nom de leurs complices?

— On donnerait alors un sauf-conduit à Arton. En faisant répandre un peu partout cette nouvelle, elle lui arrivera forcément aux oreilles.

— Après, monsieur, après? insista la marquise.

— J'ai saigné cette dame, poursuivit le chapeau de paille, et j'ai pu constater que si le hasard eût fait qu'on ne m'eût pas trouvé, que si aucun de mes confrères n'était arrivé à temps, tout était perdu...

— Cinq minutes de plus, acheva le docteur, et cette dame était morte.

Heureux d'en finir, il dira certainement la vérité à la commission d'enquête.

Les Retraits des Caisses d'épargne

Paris, 27 décembre. Nous croyons savoir que, depuis quelques jours, les retraits des caisses d'épargne augmentent dans des proportions assez considérables.

LA MORT DU BARON DE REINACH

Le Rapport Brouardel

Paris, 27 décembre. Sous ce titre, on lit dans le Figaro: Le rapport de l'éminent médecin légiste est très vivement attendu.

On lit dans le Paris: Bien que cette nouvelle nous ait laissés fort incrédules, nous nous rendons au laboratoire de toxicologie où nous sommes reçus par les docteurs Ogier et Bordas.

GAMBETTA JUIF

Du Parti National: Sous ce titre, la Libre Parole, s'autorisant de quelques lignes écrites par M. Anatole Leroy-Beaulieu, affirme que Gambetta était d'origine israélite.

comme il a dû le faire en ce qui concerne MM. Spuller et Magnin, auxquels il attribue également une origine hébraïque.

L'ANNIVERSAIRE DE PASTEUR

Paris, 27 décembre. La célébration du 70^e anniversaire de Pasteur a eu lieu ce matin, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

Dans son discours, M. Dupuy, après avoir rappelé rapidement les diverses découvertes de M. Pasteur, a ajouté: Cher et illustre maître,

Vous distiez un jour, dans une fête que vous présidiez en Auvergne, que vous aviez comme un sentiment de gloire à vous entendre louer par des voix amies.

M. Dabbadie, membre de l'Institut, remet ensuite à M. Pasteur une superbe médaille. Prennent ensuite la parole, MM. Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences; Lister, au nom du corps médical anglais; Sauton, président du conseil, etc.

Les corps médicaux de tous les pays de l'Europe étaient représentés. Les universités de Liège, Bucharest, Varsovie, les académies de Saint-Petersbourg, de Turin, de Berne, d'Athènes, etc., avaient envoyé des délégués.

LA LOI MILITAIRE ALLEMANDE

Strasbourg, 27 décembre. L'adoption du projet de loi militaire ou la dissolution du Reichstag, tel est le dilemme que le gouvernement impartial pose aux députés.

lement installées dans les provinces. Afin d'éviter tout fâcheux contre-coup chez les voisins, les Kreisdirektoren suggèrent à certaines municipalités alsaciennes et lorraines de demander par voie de pétition de « petites garnisons » dans l'intérêt du commerce local.

Ces suggestions sont communiquées aux Kreisdirektoren par les chefs de corps d'armée par l'entremise du gouvernement de Strasbourg, mais émanant du grand état-major. Les pétitions ainsi rédigées et envoyées à Berlin sont gravement examinées, et on y fera droit en se défendant de toute préoccupation militaire, et le tour sera joué.

TERRIBLE INCENDIE A NANTES

Trente blessés. — Un mort Nantes, 27 décembre. Un grand incendie a éclaté, à 8 heures 1/2 du matin, dans la grande maison de vins et spiritueux Gauthier, Riom et Vincent.

L'ELECTION DE DIE

Nous recevons les meilleures nouvelles de l'élection de Die. Les tristes agissements des amis de M. Reynaud ne font que confirmer dans leur opinion première les électeurs indépendants qui se sont comptés, au premier tour de scrutin, sur les noms de MM. Louis Blanc et Evesque.

« La cause est toujours le harog ». — M. Reynaud — on le voit bien par ceux qui soutiennent sa candidature — sentira toujours l'Ordre Moral dont il applique si honnêtement les procédés électoraux.

Désistement de M. Evesque

Electeurs, Le 18 décembre dernier, vous avez donné à M. Blanc 3,830 suffrages. Vous m'en avez donné 2,824. Ce qui fait un total de 6,704.

Vive la République! Docteur Evesque, Maire de la Motte-Chalonon, Conseiller général.

Lettre de M. Louis Blanc

Mes chers concitoyens, Le suffrage universel a parlé. Je reste seul candidat républicain radical et, au nom de 6,704 voix qui me sont acquises par le noble et loyal désistement du docteur Evesque, je m'adresse à ceux qui n'ont pas voté pour nous et leur dis:

un gouvernement républicain radical peut seul faire justice et empêcher désormais le retour.

Vive la République! Louis Blanc, Maire de Bourdeaux, Conseiller général.

On nous écrit de Luc-en-Dois: Monsieur le rédacteur, Notre vaillant arrondissement appelé à donner un successeur à M. Chevandier à la Chambre, a rendu son verdict le 18 décembre dernier.

Le suffrage universel a donné un résultat de balottage, donc rien de fait et nous recommençons le 4^e janvier. Je n'essaierai pas à nouveau de perdre mon temps à récriminer contre les procédés... administratifs qui ont été mis en œuvre à Diez ailleurs, afin d'assurer le succès du candidat officiel J. Reynaud; Messieurs les fonctionnaires se sont montrés les dignes descendants de leurs prédécesseurs de l'Empire.

Les amis de M. Reynaud sont dans une erreur profonde; s'ils veulent bien se donner la peine de lire les journaux républicains des grandes villes, ils seront étonnés sur les résolutions que prennent les travailleurs au sujet du choix de leurs représentants.

Lettre de M. E. Magnan

On nous communique la lettre suivante: Paris, 26 décembre.

A M. le secrétaire de la commission électorale de Crest

Vous me demandez, au nom de la commission exécutive, de faire appel à nos amis politiques du canton sud de Crest et de les engager à faire leur devoir, tout leur devoir dimanche prochain.

« Au-dessus des rivalités de personnes, au delà des divisions d'un instant, légitimes à certaines heures, rayonne l'idée républicaine. C'est elle, elle seule, qu'il faut voir, c'est elle qu'il faut réaliser.

Signé: E. MAGNAN, avocat à la Cour d'appel de Paris, président du comité républicain de Chabrillan.

On nous écrit de Die: Les adversaires de M. Louis Blanc, ne trouvant rien à lui reprocher, ont dû feuilleter les anciennes collections du Messager de Valence pour y reprendre les arguments avec lesquels on combattait, il y a quinze ans, sa candidature au conseil général.

« Ce n'est pas de gens qui se prétendent républicains et démocrates qui ne reculent pas devant de si misérables arguments! On ose faire un crime à Louis Blanc d'être un enfant du peuple, d'avoir peiné tout jeune, d'avoir travaillé pour élever sa famille. On veut ridiculiser cet homme qui s'est élevé peu à peu par sa seule intelligence et par son seul talent.

Nous comprenons que des nobles, des aristocrates tournent le dos à ce candidat que ses pareils veulent élever parce qu'il a su s'en rendre digne. Mais vous, bourgeois enrichis, bourgeois dont les pères étaient eux-mêmes roturiers, comment pouvez-vous renier ainsi cette Révolution qui vous a fait ce que vous êtes? Allons donc, ce sont nos pères qui ont fait l'effort il y a cent ans, ce sont les paysans qui ont soulevé le joug, et parce que magistrats, notaires ou banquiers, vous avez su profiter de la situation pour accaparer les jouissances, vous voudriez renier aujourd'hui le passé et fermer l'avenir.

« Ah! vous voudriez crier bien haut: « Tout pour le peuple et par le peuple », et en somme gouverner par vous seul et pour les vôtres seulement; vous accaparez les principes de la révolution, mais pour qu'on ne les applique pas. Votre grande préoccupation, dites-vous, c'est le travailleur. Et quand un travailleur se présente, vous refusez sa main caillasse!

« Qu'avez-vous donc à lui reprocher? n'est-ce pas un vieux républicain? avant et depuis la République? n'a-t-il pas prouvé qu'il connaissait les besoins du peuple et qu'il pouvait les représenter? Succèsivement conseiller municipal, conseiller d'arrondissement, il est arrivé au conseil général malgré déjà votre violente opposition, à vos autres alors présentés par un notaire. Et ne s'est-il pas imposé à l'estime et au respect de ses collègues qui l'ont choisi pour la plus importante commission, la commission départementale.

« Ah! vous n'avez rien à lui reprocher, au contraire. Mais, bourgeois républicains de Die, vous tenez à garder votre député pour vous et pour vous seuls. Vous voulez l'inviter comme le plus bel ornement de vos plantureux dîners. Cela vous flatte et vous est utile, cela vous donne de la considération et de l'autorité, vous pourriez mieux caser vos fils et marier vos filles.

DÉPARTEMENTS

ANSE

— Hier à trois heures du soir des marins descendant un radeau avec un remorqueur. Les eaux étant grosses le courant les a jetés sur l'île d'Anse, près du pont de St-Bernard.

Châtillon d'Azergues. — Vol. — Des malfaiteurs, restés inconnus, se sont introduits dans le domicile de M. Mazard, journalier à Châtillon d'Azergues et lui ont dérobé une somme de 100 francs renfermée dans une armoire, ainsi que divers objets d'une valeur de 45 francs.

Méximieux. — Sou des écoles.

La commission administrative du Sou des écoles dans sa dernière réunion sous la présidence de M. Roux, a décidé l'organisation d'un bal annuel au bénéfice de l'école.

« Banquet fraternel et démocratique. — Le banquet des entrepreneurs en bâtiment a eu lieu à midi à l'hôtel de Provence, chez MM. Thevenin frères. Vingt-trois convives y assistèrent. Pendant tout le repas la plus franche cordialité n'a cessé de régner; au dessert, M. Thibaut, entrepreneur à Péronnes a chanté une chanson patriotique qui a été fort applaudie.

Saint-Jean-de-Niost. — Fête de secours mutuels. — La fête annuelle de la société de secours mutuels de Saint-Jean-de-Niost a eu lieu hier.

M. Dupras, maire, s'est démis de la présidence en faveur de M. Simon Faucher, adjoint, puis M. Félix Blaise a été nommé vice-président.

Le Pertuiset. — Sauvetage. — M. Montes, propriétaire du Grand-Hôtel, a sauvé, dans la nuit de samedi à dimanche, la dame Berrich, qui, se rendant à la messe de saint, à Uniex, était tombée dans l'Ordaine.

Valence. — Théâtre. — Demain, jeudi 29 décembre, La Fille du Tambour-Major, opérette en trois actes. Rideau à huit heures.

Feu de cheminée. — Hier, vers deux heures de l'après-midi, un feu de cheminée s'est déclaré dans la maison Astier, située boulevard Bancel.

« Voyageurs de commerce. — Les voyageurs de commerce de Valence se sont réunis au café Salomon.

« Vol à Bellegarde. — Hier, un audacieux voleur a soustrait, au préjudice de M. Antoine Catin, propriétaire à Bellegarde (Drôme), sa montre, estimée 40 francs. L'auteur soupçonné est un nommé François Calindrin; menuisier à la Motte-Chalonon, actuellement en fuite.

« Vol à Bellegarde. — Hier, un audacieux voleur a soustrait, au préjudice de M. Antoine Catin, propriétaire à Bellegarde (Drôme), sa montre, estimée 40 francs. L'auteur soupçonné est un nommé François Calindrin; menuisier à la Motte-Chalonon, actuellement en fuite.

Rouet (café de Valence), Roume (café des Négociants).

« Encore un vol. — La nuit dernière, des malfaiteurs inconnus se sont introduits dans une maison de campagne située au quartier des Martins, appartenant à M. Bec, épicière à Valence.

« Enquête vient d'être ouverte, qui ne donnera, comme les précédentes, aucun résultat.

« Accident sur la route de Peyrus. — Un accident, qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes, est arrivé hier à midi sur la route de Peyrus à Valence, et voici dans quelles circonstances: M. Ollier, marchand de charbons, demeurant à Valence, rue au Parc, revenait de chez ses parents, qui demeurent à Peyrus, et où il était aller passer, avec sa femme et ses enfants, les fêtes de N. St. M. Ollier conduisait sa voiture attelée d'un cheval et sur laquelle se trouvaient sa mère, sa femme et ses trois enfants, lorsqu'arrivé à un endroit de voiture pour cette faire un bescin naturel et il confia les guides du cheval à sa mère; cette dernière n'avait pas conduit quelques mètres, que par suite d'un faux mouvement des guides, le cheval alla dans un fossé d'une hauteur de huit mètres environ. Voyant cela, Mme Ollier vint sauta immédiatement, tenant avec elle un des enfants; une catastrophe venait d'être évitée, car deux minutes plus tard, cheval et voiture roulaient au fond du fossé et tombaient dans une petite rivière qui coule au bas du dit fossé.

« Accident sur la route de Peyrus. — Un accident, qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes, est arrivé hier à midi sur la route de Peyrus à Valence, et voici dans quelles circonstances: M. Ollier, marchand de charbons, demeurant à Valence, rue au Parc, revenait de chez ses parents, qui demeurent à Peyrus, et où il était aller passer, avec sa femme et ses enfants, les fêtes de N. St. M. Ollier conduisait sa voiture attelée d'un cheval et sur laquelle se trouvaient sa mère, sa femme et ses trois enfants, lorsqu'arrivé à un endroit de voiture pour cette faire un bescin naturel et il confia les guides du cheval à sa mère; cette dernière n'avait pas conduit quelques mètres, que par suite d'un faux mouvement des guides, le cheval alla dans un fossé d'une hauteur de huit mètres environ. Voyant cela, Mme Ollier vint sauta immédiatement, tenant avec elle un des enfants; une catastrophe venait d'être évitée, car deux minutes plus tard, cheval et voiture roulaient au fond du fossé et tombaient dans une petite rivière qui coule au bas du dit fossé.

« Vol à Bellegarde. — Hier, un audacieux voleur a soustrait, au préjudice de M. Antoine Catin, propriétaire à Bellegarde (Drôme), sa montre, estimée 40 francs. L'auteur soupçonné est un nommé François Calindrin; menuisier à la Motte-Chalonon, actuellement en fuite.

« Vol à Bellegarde. — Hier, un audacieux voleur a soustrait, au préjudice de M. Antoine Catin, propriétaire à Bellegarde (Drôme), sa montre, estimée 40 francs. L'auteur soupçonné est un nommé François Calindrin; menuisier à la Motte-Chalonon, actuellement en fuite.

La Catastrophe du puits de la Manufacture

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL) Saint Etienne, 27 décembre.

Le tribunal correctionnel a rendu, ce soir, son jugement dans la poursuite intentée au gouverneur Moulin, prévenu d'avoir causé, en faisant arrêter le ventilateur, l'explosion de grisou qui a éclaté le 6 décembre 1891, au puits de la Manufacture.

Moulin, reconnu responsable, avec circonstances atténuantes, a été condamné à 100 fr. d'amende.

On lui a fait application de la loi Bé-ranger.

UN BANQUET A CEYZÉRIAT

Samedi dernier, un banquet fraternel réunissait, dans la grande salle du restaurant Lachard, les membres du comité républicain de Ceyzériat et de nombreux invités.

« Faisait ensuite allusion aux pénibles événements qui se passent actuellement à Paris, à propos de Panama, il a rassuré ses amis sur les conséquences que pouvait avoir cette scandaleuse affaire pour la République. Le gouvernement, a-t-il dit, a promis de faire la lumière et de déférer à la justice tous ceux, sans distinction de parti, qui ont participé de la façon que l'on sait au tripatage du sieur Reinach. Cette épuratoire nécessaire une fois faite, le parti républicain se retrouvera debout, intact et d'autant plus fort qu'il aura été débarrassé pour toujours de ceux qui cherchaient à le déshonorer.

« Le discours de l'orateur a été salué par de vifs applaudissements, puis la parole a été donnée à M. Pochon, député. « Donnons le langage simple, clair, précis qui donne tant de charme à sa parole, notre député a remercié M. Gaillard des souhaits de bienvenue qu'il venait de lui adresser, ajoutant qu'il était heureux de se trouver dans une réunion où il ne comptait que de vieux amis; puis il a retracé sa longue carrière politique, ses nombreuses luttes électorales dans le canton de Ceyzériat, qu'il espère voir bientôt complètement acquies à la République, grâce au zèle, au dévouement et à l'activité du comité républicain.

« Puis il a parlé, en termes excellents, de la trop fâcheuse question du jour, qui a si profondément ému et écouré tous les honnêtes gens. Il a flétri la conduite des tripoteurs du Panama, dont quelques-uns, disait-il avec tristesse, comptaient un nombre de ses amis et dont aujourd'hui il ne pourrait pas serrer la main.

« Lorsque vous avez élu, la première fois, votre député, a-t-il ajouté, je n'étais pas riche, je ne le suis pas davantage aujourd'hui, et si n'en rien fait pour le devenir, par des procédés inouïs, du reste, je ne connais ni à Bourg, ni à Paris, ni ailleurs, une maison de banque assez riche, pour acheter ma conscience.

« Un tonnerre d'applaudissements a couvert cette énergique déclaration, puis M. Pochon a continué en disant qu'il ignorait s'il serait de nouveau candidat, aux élections prochaines, mais que dans tous les cas, ses électeurs et amis pouvaient être assurés, comme il le leur affirmait lui-même, que sa conduite avait toujours été celle d'un honnête homme.

Après avoir félicité M. Pomat de sa récente nomination à la mairie de Ceyzériat, qui était occupé précédemment par des réactionnaires militants...

Claret, aux clauses et conditions énoncées dans le projet de convention et le cahier des charges susvisés et dont un exemplaire restera annexé à l'entreprise...

Après quelques observations de M. Gallard, relativement aux statuts de la Fanfare, qui auraient besoin d'être modifiés pour que l'accès de cette société en devienne possible aux républicains...

M. Louis Thevenet dépose une proposition tendant à ce que le conseil se prononce pour la suppression des octrois, maintenant surtout que le Parlement a émis la même idée...

LYON NOS ÉCHOS

Comme les années précédentes, du 30 décembre au 31 janvier, les levées des boîtes aux lettres, à Lyon, seront effectuées une heure plus tôt.

Le ministre de la guerre vient d'arrêter le programme de l'examen d'admission à l'École de médecine militaire de Lyon en 1893.

Les astronomes ont en ce moment fort à faire. Il n'y a pas moins de sept comètes visibles au télescope...

Nous apprenons la mort du ténor Talazac, de l'Opéra-Comique, à Paris. On se rappelle la malencontreuse apparition qu'il avait faite, il y a trois ou quatre ans, à un concert de charité...

Par arrêté ministériel, les récompenses suivantes sont accordées à des instituteurs du Rhône qui ont donné avec succès l'enseignement agricole à leurs élèves :

Médaille d'argent et prime de 100 francs : MM. Lacroix à Juliéans, Gérard à Sainte-Paule, Lafaille à Pommières.

M. Gelas est nommé suppléant du juge de paix de Givors.

Vous le voyez reconnaître, mesdames, si les bonbons que vous recevez sont falsifiés. Placez-en deux ou trois dans un lingin fin que vous devez dans un verre d'eau froide...

CONSEIL MUNICIPAL

Nos délégués se sont réunis en séance privée, à huit heures, pour s'occuper de la question des études surveillées qui était à l'ordre du jour.

M. Rossignaux, qui préside, donne lecture d'une lettre de la préfecture relative à l'exposition de 1894, par laquelle le président de la République décrète :

LYON

Comme les années précédentes, du 30 décembre au 31 janvier, les levées des boîtes aux lettres, à Lyon, seront effectuées une heure plus tôt.

Le ministre de la guerre vient d'arrêter le programme de l'examen d'admission à l'École de médecine militaire de Lyon en 1893.

Les astronomes ont en ce moment fort à faire. Il n'y a pas moins de sept comètes visibles au télescope...

Nous apprenons la mort du ténor Talazac, de l'Opéra-Comique, à Paris. On se rappelle la malencontreuse apparition qu'il avait faite, il y a trois ou quatre ans, à un concert de charité...

Par arrêté ministériel, les récompenses suivantes sont accordées à des instituteurs du Rhône qui ont donné avec succès l'enseignement agricole à leurs élèves :

Médaille d'argent et prime de 100 francs : MM. Lacroix à Juliéans, Gérard à Sainte-Paule, Lafaille à Pommières.

M. Gelas est nommé suppléant du juge de paix de Givors.

Vous le voyez reconnaître, mesdames, si les bonbons que vous recevez sont falsifiés. Placez-en deux ou trois dans un lingin fin que vous devez dans un verre d'eau froide...

CONSEIL MUNICIPAL

Nos délégués se sont réunis en séance privée, à huit heures, pour s'occuper de la question des études surveillées qui était à l'ordre du jour.

M. Rossignaux, qui préside, donne lecture d'une lettre de la préfecture relative à l'exposition de 1894, par laquelle le président de la République décrète :

excusable maintenant de ne pas connaître son Paris — on y va si vite et si bon marché (10 o/o de réduction depuis les nouveaux tarifs) — et la lecture de la presse parisienne accapare tellement nos compatriotes en ces temps-ci, qu'un Lyonnais est impardonnable de ne pas savoir sur le bout du doigt les moindres événements de Paris et de ne pas saisir au vol les allusions les plus volées d'une revue.

Accident. — Le nommé François Wagner, quarante-quatre ans, tulliste, 6, grande rue Saint-Clair, rentrait à son domicile, hier soir vers neuf heures.

Vol. — Des malfaiteurs restés inconnus ont dérobé, au préjudice de M. Chaix, pensionnaire de l'hospice du Perron, à Pierre-Bénite, pendant une promenade qu'il faisait sur le quai Saint-Antoine, une montre en argent, placée dans la poche de son gilet, estimée 40 francs environ.

Suppression des Octrois. — Commission centrale des six arrondissements de Lyon et de la banlieue. Réunion des délégués le 30 décembre à 8 heures du soir.

Suppression des Octrois. — Commission centrale des six arrondissements de Lyon et de la banlieue. Réunion des délégués le 30 décembre à 8 heures du soir.

Suppression des Octrois. — Commission centrale des six arrondissements de Lyon et de la banlieue. Réunion des délégués le 30 décembre à 8 heures du soir.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Mercredi 28 décembre, 363^e jour de l'année. Pleine lune le 3; Dernier quartier le 10.

Commission centrale de la grève contre le gaz. — En présence du refus de la compagnie du gaz d'accepter le prix de 0 fr. 22, malgré chose jugée, l'administration de la grève fait le plus pressant appel aux collaborateurs de gaz pour persévérer dans la lutte engagée et elle a le plaisir d'annoncer que la grève redouble d'intensité.

NOS THÉÂTRES

Casino-Revue. — M. Guillet, l'aimable directeur du Casino, qui, il y a trente ans pour jour, fondait le Casino à Lyon en revenant des campagnes d'Afrique et d'Italie, a dû trouver une certaine différence entre le spectacle qu'il a donné il y a trente ans et la Revue à la première représentation de laquelle il nous avait conviés hier soir.

tion, dans le domicile du sieur Vallanet, 30, chemin des Platanes, à Monplaisir. Ils ont dérobé, au préjudice de cet employé, 14 paires de craps de lit, 3 douzaines de mouchoirs de poche, 8 paires de chaussettes en laine, 9 caleçons, 6 tricots, 4 flanelles et 2 vêtements complets.

Commencement d'incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir, à 11 heures un quart, rue des Trois-Pierres, 51, dans la maison Perret.

La Tutélaire de la Croix-Rouze a reçu : 1^o de la société l'Union Lyonnaise, 7 fr. 50; 2^o de la société des amis de Lumière, Justice et Tolérance Amis, 12 fr. A partager entre le Denier des Ecoles du III^e arrondissement et les Tutélaire des IV^e et VI^e arrondissements, soit chacun 4 fr. 30 de l'Union des familles, boulangerie rue du Charbonnier, 27, par MM. Eaud et Emile 10 fr. de M. Buequet, restaurateur, qui de Sarin, 32, don, 5 fr. de l'Emancipation ouvrière, épicerie, rue Josephin-Soulayr, 20 fr. — Total, 46 fr. 60.

Suppression des Octrois. — Commission centrale des six arrondissements de Lyon et de la banlieue. Réunion des délégués le 30 décembre à 8 heures du soir.

Suppression des Octrois. — Commission centrale des six arrondissements de Lyon et de la banlieue. Réunion des délégués le 30 décembre à 8 heures du soir.

Suppression des Octrois. — Commission centrale des six arrondissements de Lyon et de la banlieue. Réunion des délégués le 30 décembre à 8 heures du soir.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Mercredi 28 décembre, 363^e jour de l'année. Pleine lune le 3; Dernier quartier le 10.

Commission centrale de la grève contre le gaz. — En présence du refus de la compagnie du gaz d'accepter le prix de 0 fr. 22, malgré chose jugée, l'administration de la grève fait le plus pressant appel aux collaborateurs de gaz pour persévérer dans la lutte engagée et elle a le plaisir d'annoncer que la grève redouble d'intensité.

NOS THÉÂTRES

Casino-Revue. — M. Guillet, l'aimable directeur du Casino, qui, il y a trente ans pour jour, fondait le Casino à Lyon en revenant des campagnes d'Afrique et d'Italie, a dû trouver une certaine différence entre le spectacle qu'il a donné il y a trente ans et la Revue à la première représentation de laquelle il nous avait conviés hier soir.

Dernière Heure

Il est inexact que M. Andrieux doive être entendu de nouveau, demain matin, par la commission d'enquête. M. Andrieux a, en effet, été invité à se rendre au Palais-Bourbon, mais uniquement pour signer un compte rendu sténographique de sa récente déposition.

Le dépeuplement des bons. Les membres de la commission d'enquête chargés d'achever le dépeuplement des souches des bons de publicité délivrés par la compagnie du Panama a tenu aujourd'hui deux séances.

Le bruit court au Palais qu'une demande d'extradition de Cornélius Herz peut désormais être considérée comme probable. Elle se rattacherait à une affaire sur laquelle il n'est pas encore possible de donner des renseignements et qui serait destinée à produire une profonde sensation.

Différentes fractions du parti révolutionnaire ont tenu ce soir un meeting à la Maison du Peuple, sous la présidence de M. Andrieux. De nombreux orateurs, parmi lesquels MM. Guesde, Camélinat et quelques anarchistes, ont traité de l'affaire de Panama.

D'après une dépêche adressée le 27 décembre par le général Dodaïs au ministre de la marine, le Taygète est parti de Kotonou le 27 décembre, avec 15 officiers et 114 convalescents.

On a arrêté, à Nenagh, un inconnu âgé de 26 ans, qui a dit se nommer Kovans et qui aurait participé à l'attentat de Dublin.

Cet homme, récemment revenu d'Amérique, se trouvait à Dublin la semaine passée. Il y était resté jusqu'à dimanche matin et, étant on l'a arrêté, le cherchait à éviter les agents de police.

Depuis le 22 décembre, on a constaté, à Zaluze et dans trois autres localités de Galicie, 12 cas de choléra et 5 décès.

On a arrêté, à Nenagh, un inconnu âgé de 26 ans, qui a dit se nommer Kovans et qui aurait participé à l'attentat de Dublin.

ETRENNES OFFERTES PAR LES Emigrés Alsaciens

Les grands Magasins de Nouveautés AUX EMIGRÉS ALSACIENS offrent jusqu'au 31 décembre un cadeau à tous leurs clients : 1^o Une belle Poupée articulée ou bien un magnifique Calendrier avec éphémères pour 1893, à tout achat de 10 fr.;

ACTUÉLLEMENT, GRANDE MISE EN VENTE Véritables Occasions A TOUS NOS COMPTOIRS Vente absolue de Confiance

AUX ENRHUMÉS De l'avis des médecins, nous recommandons à ceux qui toussent les merveilleuses Pastilles pectorales Mairé au miel des Alpes, phosphatées à la belle, 2 fr. — Le Miel phosphaté et créosoté Mairé contre les Toux opiniâtres, rhumes, bronchites, catarrhes, etc. — Préserve des maladies de poitrine : le flacon, 4 fr.

JOUETS électriques, mécaniques et autres, pour tous âges. Succès du jour : TIR EUREKA, BEBES marchant seuls. Prime pour tout achat de 20 fr.

CRÉDIT LYONNAIS Société anonyme CAPITAL : DEUX CENTES MILLIONS Bilan au 30 Novembre 1892

ACTIF Espèces en caisse et dans les banques, 67.819.280 47 Portefeuille, 527.412.816 73 Reports, 105.548.946 71 Comptes courants, 265.443.855 91

PASSIF Dépôts et Bons à vue, 298.233.199 86 Comptes courants, 394.093.530 92 Acceptations, 107.657.950 84 Bons à échéance, 124.071.810 07

CHEMISERIE TOILERIE 2^e de CHEMISES sans BOUTONS SEUL SYSTÈME PRATIQUE B^{is} et MÉDAILLÉ GAGNOL & CLERC TROUSSEAUX LINGERIE LAYETTES etc. 42, Rue de l'Hôtel de Ville, LYON

SPECTACLES D'AUJOURD'HUI Grand-Théâtre. — Aujourd'hui 28 décembre, Les Huguenots, grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

THEATRE DE LA REPUBLIQUE ARGENTINE Buenos-Ayres, 27 décembre. Les nouvelles reçues aujourd'hui sur l'insurrection de la province de Corrientes annoncent que les troupes du gouvernement ont été battues à deux reprises par les insurgés qui se sont emparés de Mercedes et Basirios et qui occupent les lignes du chemin de fer.

MÈRE ET MARTYR

PAR PAUL D'AIGREMONT

— Et nous serions obligés de donner le quart de notre fortune à cette femme? — Si elle le réclame, nous ne pourrions pas le lui céder, nous y sommes, comment, vous savez cette chose-là, duchesse, et vous ne m'avez pas prévenu?... — Qu'essiez-vous fait? — Mais je ne vous eusse pas épousée, par Dieu!... Non, vraiment! sur mon âme!... On n'est pas dupe comme je l'ai été!

— Au lieu de l'irriter, dit-elle, et de te cabrer à la première difficulté, cherche avec moi le meilleur moyen d'éviter cet ennui. Et sois convaincu surtout que, pour ta tranquillité bien plus que pour la mienne, je soulèverais le monde... Cette tenresse que rien ne lassait ne désarma pas le duc... Sa femme avait le don de l'horripiler. Elle était si laide... si disgracieuse... et avec cela sèche comme un pouteau de mine. Même avec lui sa voix, si peu habituelle aux douceurs exquisées de la femme, gardait son timbre aigu, ce timbre qui mettait Philippe hors de lui! Il haussa les épaules. — Les calculs et les chiffres vous incombent, dit-il; moi, il me faut mon train de maison ordinaire, ma petite rente de cent cinquante mille francs, arrangez-vous le reste ne me regarde pas. — La-dessus, il se fit tard, je tombé de sommeil, bonsoir. — Philippe, voulez-vous dire encore, ne soyez donc pas cruel à plaisir. Notre intérêt commun... — L'interrompit. — Asses! dit-il brusquement. Vous savez bien que ces conversations-là m'exaspèrent. Comme il allait entrer dans sa chambre, il se retourna. Claire, le visage caché dans son mouchoir, pleurait. Les larmes de la malheureuse ne firent aucune impression sur le duc. Il ne paraissait même pas les voir. — A propos, dit-il, Morel m'écrit de

Roquebrune que la tour carrée a besoin d'une réparation. L'année a été dure, il faudra lui envoyer ce qu'il demande. — Combien? — Une cinquantaine de mille francs, environ, je crois. — Je ne les ai pas, dit-elle. — Moi non plus. Mais vous, vous les trouverez. N'y manquez pas, il le faut. Quand Philippe était à court d'argent, c'était toujours Morel qui se réclamait. Ou Claire envoyait la somme au régisseur, qui la retournait à son maître, ou elle la remettait à Philippe, qui l'emportait. Elle entendit la porte se refermer et les verrous se tirer, sans même que Philippe pensât dissimuler la grossière injure que leur bruit adressait à la malheureuse. La duchesse se leva et, en titubant comme une femme prise d'ivresse, elle gagna sa chambre à coucher. Là, elle tomba affaîssée dans un fauteuil bas, appuya ses coudes à ses genoux, baissa sa tête jusqu'à ses mains et, dans un accès de désespoir fou, elle balbutia, éperdue: — Comme il me traite!... Suis-je assez punie! Au bout d'un instant, elle releva son visage; ses larmes étaient séchées, un feu sombre brillait dans ses prunelles claires. — On dirait qu'il me déteste, murmura-t-elle comme se parlant à elle-même. — Est-ce possible, après tout ce qu'il me doit, tout ce que j'ai fait pour lui!...

Ah! si je le croyais!... Son geste était devenu menaçant, également son ingrate physionomie... Cette pensée avait fait revenir en elle la volonté, l'énergie d'autrefois. Elle marcha au hasard sur l'épais tapis, allant, venant, prononçant des mots vagues de récriminations ou de menaces. Enfin, elle se calma. — Je suis folle, dit-elle. Philippe est et sera toujours le même; égoïste au suprême degré. Avec cela, qu'ai-je besoin de lui raconter toutes ces choses, de lui faire partager mes ennuis? Cette pensée parut l'apaiser. Cependant, ce qui la tourmentait, obsession ou pressentiment, était trop fort ce soir-là; elle y revint malgré elle. — Pourquoi que cette Madeleine de malheur ne soit pas revenue en France pour moi? se dit-elle en se retournant dans son lit. Elle soufla sa bougie, mais le sommeil ne vint pas. — Tousjours les yeux menaçants de Mme de Clavières brillèrent dans l'ombre à ses côtés, la remplissant d'une terreur folle, faisant surgir des fantômes autour de la duchesse, mettant la fièvre dans son sang, installant l'insomnie à son chevet. De son côté, Philippe ne dormit pas davantage. Pour les mêmes motifs?... Certes non! Même la revendication possible de Madeleine, cette revendication qui, jadis, eût allumé sa colère et l'eût empêché de dormir de rage, à l'idée que trois

millions pussent être enlevés à sa caisse, c'est-à-dire les jouissances et les plaisirs que peut donner une si forte somme, même cette idée émise par la duchesse avait passé sur lui sans l'ébranler. Elle l'avait troublé quelques minutes, c'était vrai; mais ce trouble avait été court; une image rayonnante et unique l'avait vite effacé, celle de Nhisca la charmante. Pour l'instant, en effet, Philippe, pris d'un foudroyant et folle passion, était incapable de penser à autre chose qu'à sa nouvelle idole. — Toute la nuit, il dressa les plans les plus insensés pour se rapprocher d'elle, essayer de la voir, de lui parler, de toucher son cœur. Vers sept heures, il se leva sans avoir fermé les yeux, et se rendit au Bois. Il ne rencontra pas la charmante. Alors, tout lui parut vide et désert. Les plus jolies femmes de Paris lui semblèrent laides autant que Claire, grimées et fardées à faire peur. Il déjeûna alors. A deux heures, il était au Cirque Moderne, attendant que Nhisca arrivât pour sa répétition. L'Indienne fut exacte. En la voyant, M. de Roquebrune sentit son cœur battre à coups précipités. C'était ridicule, mais il aimait comme un fou, comme un collègue, comme s'il avait en dix-huit ans. Les yeux de la charmante rencontrèrent ceux du duc : elle lui sourit. Philippe eut un éblouissement. Il s'approcha d'elle et osa lui adresser la parole.

— Mademoiselle, lui dit-il respectueusement, je voudrais bien vous parler, ou plutôt causer avec vous. Elle le regarda avec un semblant de tonnement admirablement joué, tandis que ses grands yeux curieux paraissaient lui dire: — Mais qui donc êtes-vous? Je ne vous connais pas. Si éloquentement même devint son expressive physionomie que le mari de Claire ne put pas s'y tromper. — Je n'ai personne pour me présenter à vous, Mademoiselle, lui dit-il, permettez-moi de la faire moi-même. Nhisca se releva légèrement. Son joli visage revêtit l'expression d'une incomparable dignité. Avec son costume de lainage gris monté la grâce infinie de son corps charmant, sa petite toque de lophophone bien posée sur la mousse légère de ses cheveux d'or, elle ressemblait non pas à une montreuse de serpents, mais bien à une petite princesse en voyage. — Allez, dit-elle, je vous écoute. Philippe s'inclina, déconvert devant elle, mettant dans ses yeux changeants toute la douceur pénétrante qui lui avait valu, lui valait en recroquant de congénètes. — Le duc de Roquebrune, dit-il. Des amis faisant la présentation ajoutaient: — Un des plus vieux noms de l'Armorial français. Je me contente, moi, Mademoiselle, de vous dire: — Un de vos plus ardents adorateurs. Elle sourit, point fâchée. (A suivre.)

MME CLAUDIA somnambule Renseignez vous les événements, destinée, recherches, procès, maladies, commerce, etc. Cartes, lignes main, magie, magn., suggestions. Lyon, rue Centrale, 4, au 2me. Traités par correspondance.

L'AVENIR 114, r. Créqui, p. c. Morand A VENDRE, MAISON de 5 étages, angles c. et place, en pierre, 7 0/0 net. — Prix, 40,000 fr. Très pressé. PLATTE sur Rhône, 3,000 fr. — Pr. 14,000 fr. moitié comptant.

A Louer ou à Vendre BOULANGERIE ET CAFÉ près de Crémieu (Isère). S'adresser à M. Ronge, pharmacien, c. Lafayette prolongé, 24.

SCULPTURES SUISSES Place des Terreaux, 8 Grand déballage d'objets en bois de tous genres. Chr. Lumbrun, sculpteur.

SALSEPAREILLE QUET sous forme d'un SIROP agréable LE MEILLEUR DÉPURATIF du Sang et des Humeurs S'emploie en toute saison S'adresser Pharmacie Quet, 5, r. de la Préfecture, Lyon. CAPSULES SANTAL d'essence pure MÉDICAMENT RECOMMANDÉ On fait des envois POUR VENDRE OU ACHETER Fonds de commerce, industries, propriétés; p. trouver employés, intéressés, associés, adressez-vous 21, Rue Childbert, LYON

ÉTRENNES UTILES Un cadeau, que les jeunes gens recevraient avec plaisir, à l'occasion des étrennes du jour de l'an, c'est notre appareil photographique Le Fin de Siècle, déjà bien connu et apprécié par les débutants en photographie. L'appareil en noyer ciré pour portraits et paysages, avec pied de campagne pliant, quelques accessoires et instructions pour réussir, est vendu la somme modique de 12 francs. Franco gare, 13 francs. Vu le nombre très restreint de ces appareils, nous prions les personnes que ce joli cadeau intéresse d'en faire immédiatement l'acquisition: AUX-PETITS DOCKS DU COMMERCE, 12, RUE CONFORT, LYON

A LOUER DE SUITE BEAU LOCAL Pour Magasin ou Bureau SITUÉ 19, QUAI TILSITT, au rez-de-chaussée Pour visiter, s'adresser au Concierge

AVANCES sur titres, usufruits, nues propriétés, mobiliers, bijoux, objets d'art, marchandises, etc., etc. BOURGEOIS, cours de la Liberté, 65, Lyon.

GUÉRISON SURE & RADICALE PAR LES DRAGÉES R. P. P. PRÉMONTRÉES A base de Valériane de zinc et des principes actifs du QUINQUINA DES MIGRAINES, NÉVRALGIES Dépôt Général à Lyon BOISSIER & FOURNIER, Drogistes Rue de la Poulaterie, 6 Envoi contre 3 fr. en timb. ou mandat Dans toutes les bonnes Pharmacies

Entreprise de Travaux Publics et Privés ODDOUX & CIE Entrepreneurs à Lyon, Concessionnaires de la DÉMOLITION DU QUARTIER GROLEE BOIS à BRULER Vente de tous les matériaux concernant la construction. A louer de suite grands et petits locaux propres au commerce et à l'industrie, divisés au gré du preneur. A louer de suite appartements pour employés et ouvriers. BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL S'adresser à nos Entrepôts, place de l'Abondance (Près le cours Gambetta) — LYON-GUILLOTIERE —

Les Annonces sont reçues à l'Agence de Publicité Victor FOURNIER LYON — 14, Rue Confort, 14 — LYON ABONNEMENT SANS FRAIS A TOUTS LES JOURNAUX DE RHONE A L'AG. FOURNIER, N. CONFORT

SERVICE D'HIVER VIENDE DE PARAÎTRE SERVICE D'HIVER L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER de Paris à Lyon et à la Méditerranée, de l'Est de Lyon à l'Ouest-Lyonnais et de Lyon à Trévoux WAGON Contenant le service de toutes les correspondances avec les gares de ces diverses lignes Le prix des billets simples aller et retour EN VENTE A l'Agence FOURNIER, 14, r. Confort, Lyon et dans ses succursales de ST-ETIENNE, GRENoble, BAGD, DIJON, VALENCE et CHALON-S/S. Dans les Gares, Librairies et Marchands de Journaux

DERNIERS JOURS DE SOUSCRIPTION Bulletin de Souscription A L'ANNUAIRE GÉNÉRAL DU COMMERCE DE LYON ET DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE (INDICATEUR FOURNIER) ÉDITION DE 1893 Je soussigné (Nom, prénoms) déclare souscrire à un Exemple de l'Annuaire général du Commerce de Lyon et du Département du Rhône (INDICATEUR FOURNIER), édition de 1893, au prix de DIX francs, que je m'engage à payer après réception de l'ouvrage. (Signature.) Nom Prénoms Adresse exacte REMPLIR le présent bulletin et le retourner signé à l'Agence FOURNIER, 14, rue Confort, LYON

LE MEILLEUR THÉ EST LE THÉ DES MANDARINS DÉPÔTS A LYON VERZIER, pl. Carnot, 10. COLOMB, c. Morand, 22. BOYREL, pl. St-Vincent, 4. GRANGE, rue Servient, 4. ESPARVIER, 41, r. St-Jean. DUSSERT, c. Lafayette, 14. VARLOT, rue Romarin, 3. G. MILLE, r. d'Algérie, 22. Veuve MUNET, place de la SALLEY, rue Molière, 46. VERSETT, g. de Bondy, 17. Boule, 1. DEVAUX, rue Gentil, 12. JULLIARD, rue du Marché-de-Vaise, 4. Veuve REBOUILLOU, c. ROUSSET, rue Archers, 4. CHÉVALIER, 3, route du Pont-d'Alai. Vitton, 72. ALLEX, c. de la Liberté, 68. PRIMPID, pl. Cr.-R., 6. GUILLET, 66, g.-r. Caluire. A Ste-Foy-les-Lyon : VASSEL, et 65, rue des Macchabées, à Lyon. A Villeurbanne : PAYAN, place des Maisons-Neuves, 20. A La Demi-Lune : CHEVALIER, 3, route du Pont-d'Alai. A Oullins : JULLIARD, 26, Grande rue d'Oullins. A Monplaisir : A. ROUX (Epicier Parisienne), route de Grenoble, 65. A Neuville-sur-Saône : CUZIN, place Voltaire. A Charbonnière : M. de D. UFFREDI, place de la Gare. A St-Etienne : ESSERTELLI, 41, pl. Burneyrou; FOUGEROUSSE, r. Gambetta, 33. A Grenoble : Epicerie PEITZ, 34-42, rue du Lycée; GENTY (Epicier Parisienne), rue des Cluses et rue Barnave. A Mâcon : LABUYÈRE, rue Philibert-Laguiche. A Bourg : Lucien GARÇON, 41 et 43, Faubourg Saint-Nicolas. A Trévoux : MAZUR, rue du Port. A Chalons-sur-Saône : VERNAUD (Epicier Centrale), pl. de l'Hôtel-de-Ville. A Allevard-Bains : Jean REY (Epicier Parisienne). Vente en gros : PETITS DOCKS DU COMMERCE LYON, 12, Rue Confort, 12, LYON

BOURSE DE LYON Du 27 Décembre 1892 FONDS D'ÉTAT 3 1/2 Français... 97 50 4 1/2 Français... 105 05 5 1/2 Français... 115 05

BOURSE DE PARIS Du 27 Décembre 1892 DÉPÊCHE GOUVERNEMENTALE AU COMPTANT COURSE DE CLOTURE HAUSSE BAISSE 2 0/0... 97 90 91... 30 3 0/0 amortiss... 98 50 98 25... 25 4 1/2 1883... 104 85 104 92... 08

APRÈS BOURSE Du 26 Décembre COURS COMMERCIAUX ET MARCHÉS DE PARIS Paris, 26 Décembre (2 h. soir). HUILES DE COLZA Courant... 56 50 4 premiers... 51 50 4 de mars... 47 25

CONDITION DES SOIES Du 26 Décembre 1892 Marché de la Villette du 27 Décembre 1892 Marché aux Bestiaux A LYON-VAISE. — 27 Décembre 1892

ÉTAT-CIVIL DE LYON INHUMATIONS Premier arrondissement. — Claudine-Aimée Bruchon, pensionnaire, 83 ans, Charité, f. midi. — Aimé Berthier, 7 ans, Charité, f. 2 h. — Etienne Biquet, négociant, 68 ans, rue Gréole, 92, f. 10 h. — Charles Cailloux, employé, 43 ans, rue de Jarente, 11, f. 8 h. Troisième arrondissement. — Gaspard Michaud, manoeuvre, 52 ans, rue Gandollière, 24, f. 7 h. — Françoise Guillot, sans profession, 74 ans, cours Gambetta, 9, f. 9 h. — Marie Jamier, 17 jours, route de Vienne, 92, f. 1 h. Quatrième arrondissement. — Néant. Cinquième arrondissement. — Louis Brame, voiturier, 55 ans, Antiquaille, f. 9 h. Sixième arrondissement. — Marius-Jean Lombard, 15 ans, cours Morand, 36, f. 11 h. — Augustine Mounier, frangeuse, 33 ans, rue Guvier, 124, f. 9 h. PLANTES D'APPARTEMENTS Le Régénérateur des Plantes, engrais chimique concentré pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental. La végétation produite par l'usage de cette solution fertilisante est prodigieuse; non seulement il donne aux plantes un aspect splendide, une floraison et une feuillage étonnantes, mais encore il ramène en état les plantes malades ou négligées. Aux fleurs coupées, il donne une longue durée et un éclat incomparable en mettant une pincée de cet engrais dans l'eau. Prix de la boîte avec notice : 1 fr. 25. Dépôt général AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE, 12, rue Confort, Lyon.

V. VERMOREL à VILLEFRANCHE (Rhône) Sulfure de Carbone PALS INJECTEURS Perfectonnés MATÉRIEL DE SULFURAGES COMPLET ALAMBICS Nouveau Système TARIF FRANCO Eviter les contrefaçons CHOCOLAT MENIER Exiger le véritable nom AVIS AUX DIABÉTIQUES Produits au Gluten de la Maison J. SAMBET, 12, place de la Miséricorde, Lyon. Le Secrétaire de la Rédaction-Gérant, NICOLAU-MENTELÉ. IMP. WALTER ET CIE, rue Belle-Cordière, 14. — Lyon.